

ALZHEIMER ET DÉMENCE : certaines benzodiazépines en cause

Selon une étude de l'Inserm, certains médicaments utilisés contre l'anxiété et l'insomnie augmenteraient le risque de démence chez les plus âgés.

Le neurologue Christophe Tzourio tire la sonnette d'alarme. Dans l'étude de l'Inserm qu'il a dirigée et dont les résultats viennent d'être publiés dans la revue "[Alzheimer's and Dementia](#)", la consommation de certaines benzodiazépines est associée à un risque de survenue de démence.

Très utilisés, ces médicaments sont notamment prescrits aux personnes de 65 ans et plus pour de multiples pathologies: troubles du sommeil, anxiété, voire symptômes dépressifs. Leurs molécules agissent sur le système nerveux central et possèdent des propriétés anxiolytiques, hypnotiques mais à des niveaux différents en fonction de leur structure chimique. Certaines, dites à durée de vie longue, ont une durée d'action dans l'organisme d'au moins 20 heures ce qui permet de maintenir l'effet du médicament durant une plus longue période. D'autres, dites à durée de vie courte, voient leur action disparaître de l'organisme en moins de 20 heures.

Les effets secondaires sont aujourd'hui bien connus puisque la Haute autorité de santé (HAS) alertait dès [2011](#). En interagissant avec les neurotransmetteurs du cerveau, les psychotropes à durée de vie longue provoquent des troubles cognitifs, psychomoteurs et du comportement ainsi qu'un risque d'accident de la route pour les conducteurs. Chez le sujet âgé, ils peuvent provoquer des chutes traumatiques qui entraînent des fractures de hanche, notamment lorsque le patient est sous traitement long.

Qu'apporte cette nouvelle étude?

Plusieurs [études](#) et rapports ont déjà suggéré un lien possible entre ces molécules et la survenue de démence. L'étude bordelaise indique que **les personnes âgées qui consomment des benzodiazépines de vie longue "ont un risque augmenté de 60% de développer une démence (du type de la maladie d'Alzheimer) sans que cela soit explicable par d'autres facteurs"**. Une conclusion qui ressort d'une observation de plus de huit années menée sur un groupe de 8240 personnes âgées de plus de 65 ans suivies à domicile parmi lequel 830 nouveaux cas de démence ont été diagnostiqués. Toutes les ordonnances de médicaments ont été enregistrées et analysées. Dans les prescriptions, les deux types de benzodiazépines, à durée de vie longue et à durée de vie courte ont été identifiés.

Quelle suite donner à cette étude?

Pour le neurologue Christophe Tzourio, "le doute est suffisant pour encourager médecins et patients à trouver des formes alternatives pour les troubles du sommeil des personnes âgées, motif principal de prescription de ces médicaments". Il recommande notamment une

"vigilance renforcée" de la part des soignants pour éviter la consommation des benzodiazépines à durée de vie longue chez les plus âgés.

11,5 millions de Français ont consommé au moins une fois des benzodiazépines en 2012 (ANSM). Des femmes essentiellement dont l'âge médian est de 56 ans. 18% des plus de 65 ans consomment des benzodiazépines hypnotiques (somnifères), tandis que 33% consomment des benzodiazépines anxiolytiques. 35% des consommateurs de benzodiazépines ne respectent pas leur posologie et la moitié sont concernés par une consommation de plus de trois mois. Or, la durée du traitement doit être la plus courte possible pour éviter accoutumance voire une dépendance, sauf si le médecin prescripteur l'indique expressément.

Notre temps 08.12.2015